

# Homélie

21 juin 2020

12<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire — Année A

**Première lecture**

« Il a délivré le malheureux de la main des méchants » (Jr 20, 10-13)

**Psaume**

(Ps 68 (69), 8-10, 14.17, 33-35)

**Deuxième lecture**

« Le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure » (Rm 5, 12-15)

**Évangile**

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps » (Mt 10, 26-33)

Lundi, nous franchissons un pas de plus vers le dé-confinement.

Les portes s'ouvrent à nouveau. Alors que les corps hésitent encore à se rapprocher.

Nous ne savons plus très bien ce qu'il convient de faire où non.

Depuis bientôt quatre mois, notre cerveau est mis à rude épreuve. Média et gouvernement nous parlent de « distanciation sociale » quelle chose monstrueuse que cette « distanciation sociale », ils auraient pu parler de « distance sanitaire » ou de « distance physique », mais le terme qui a été choisi est celui de « distance sociale », un tel choix de langage n'est pas anodin.

Petit à petit cette expression fait son chemin. L'autre devient un danger potentiel dont il faut se garder, tous les autres, plus seulement l'immigré qui fait peur, mais son voisin de palier, ses petits enfants, ses enfants. Il n'est dès lors pas étonnant que de la violence surgisse dans ce contexte. La peur est mauvaise conseillère. Elle nous éloigne les uns des autres plus sûrement que n'importe quel Covid.

Et voilà que l'Évangile du jour nous envoie en mission. Le chapitre 10 dont nous venons d'entendre un cours extrait, est un mode d'emploi de la mission qui nous est confié. Les douze sont appelés, choisi parmi les disciples, et Jésus les envoie sur les routes annoncer « *que le royaume des cieux est tout proche* », « *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* », « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; montrez-vous donc prudents comme les serpents et candides comme les colombes.* »

Jésus nous enjoint de ne pas craindre les hommes, même en ces temps de pandémies, n'ayons pas peur les uns des autres, ne craignons pas ce qui tue le corps. « Craignons plutôt ceux qui peuvent faire périr l'âme aussi bien que le corps. »

Le message d'Amour qui nous a été confié, nous devons l'annoncer quelles que soient les circonstances, alors que sommes contraints par la vie elle-même de nous tenir physiquement à distance les uns des autres pour encore un temps, cela n'implique pas, bien au contraire, de nous isoler « socialement », il est nécessaire plus que jamais de répondre à l'appel du Christ. Allons annoncer le règne de Dieu, martelons à temps et contre temps : « N'ayez pas peur, le royaume de Dieu est parmi nous ! »

Nous ne pouvons pas taire ce qui nous a été révélé, plus encore aujourd'hui alors que tout est fait pour nous éloigner les uns des autres. N'y voyez pas une sorte de complot, mais plutôt une utilisation très rationnelle de la réalité en cours. Plus le lien social s'affaiblit et plus il est facile pour les marchands du temple de nous rouler dans la farine et de nous faire perdre de vue ce qui est fondamental : la nécessité absolue de la fraternité. L'époque du chacun pour soi trouve dans cette crise sanitaire un terreau parfait pour mettre à mal notre humanité.

Pour nous chrétiens, il est donc urgent, au milieu de ce chaos de répandre la Parole qui sauve, cette Parole d'Amour. Il est urgent pour nous de vivre cette Parole de vie, de vivre ce partage.

Nous ne pouvons pas encore nous donner le baiser de paix, par crainte de la maladie, mais l'amour, la paix, la fraternité sont bien plus contagieux lorsqu'ils sont donnés avec passion et sincérité.

Nous avons repris conscience de nos fragilités, de l'absolue fragilité de notre société de consommation, serons-nous capables de reprendre conscience de la puissance du message du Christ pour à notre tour répondre à son appel et diffuser au grand jour, sans crainte, ce qui nous a été révélé dans le secret.

Seul nous ne pouvons rien, mais unis à nos frères humains et avec l'aide du Christ, nous pourrons tout.